

Le Livre Français pendant la Grande Guerre

(Suite)

La Paix chez les Bêtes, par Colette.

Colette connaît l'âme mystérieuse de la nature. Elle est semblable au jeune héros qui comprend le chant des oiseaux et à ce saint dont l'intelligence fraternelle pénétrait les raisons des bêtes innocentes.

"Je suis si beau que je ne souris presque jamais. L'argent, le mauve un peu gris des glycines pâlies au soleil, le violet craquelé de l'ardoise neuve jouent dans ma loison persane. Un crâne large et bas, des joues de lion, et quels sourcils pesants au-dessus de quels yeux ronds, mornes et magnifiques! Un seul détail frivole dans toute cette sévère beauté: mon nez délicat, mon nez trop court d'angora, haïné et bleu comme une petite prune."

"Je mène la vie inquiète de ceux qui l'aiment éreba pour son dur service. Je suis solitaire et condamné à conquérir sans cesse, et sanguinaire par nécessité. Je me bats comme je mange, avec un appétit méthodique, et tel qu'un athlète entraîné, qui vainc sans hâte et sans fureur.

Récits du Temps de la Guerre, (par René Bazin).

Un livre grave et noble, M. René Bazin y dessine les types très purs des Français fidèles à la tradition et à Dieu. Il rend hommage au héros qui s'engage pour se battre en même temps que son fils, à l'aumônier, à la source de clarté, aux papes, à Pie X comme à Benoît XV. Il fait un pélerinage à Domrémy, et trouve dans la maison de Jeanne d'Arc toutes les raisons d'espérer. Et c'est d'une très belle sérénité.

Il est allé aussi à Lyon. Je viens de passer quelques jours à

Lyon. La grande ville n'a plus tout à fait la physionomie accoutumée. Elle n'a paru très animée, comme en temps de paix, mais d'une foule autrement composée. Ce ne sont plus les employés et les ouvriers, les métallurgistes, les mécaniciens, les verriers et les canuts qui forment l'élément principal de ces longs défilés, agités de romous, qui coulent dans les rues de la République, de la Barre, Victor-Hugo, se déversent dans les places ou sur les quais de la Saône et du Rhône: ce sont des soldats de toutes les armes, les uns bien portants, les autres délogés, les béquilles sont nombreuses, il y a beaucoup de bras en échappe, mais je ne vois pas de regards éteints. Toutes les âmes restent combattantes. Les marchands d'oranges et de citrons ne semblent pas avoir diminué, cette année, leurs approvisionnements. Les béquilles sont nombreuses, il y a beaucoup de bras en échappe, mais je ne vois pas de regards éteints. Toutes les âmes restent combattantes.

Le soir du même jour, après neuf heures, j'étais sorti de nouveau; je voulais voir les rues et les quais sans lampes électriques et sans bec de gaz, au clair de lune. Un Lyonnais m'accompagnait, qui a perdu son fils sur les champs de bataille du Nord. Nous allions, parlant peu et songeant, à travers la ville que les règlements militaires privent de presque tout l'éclairage ordinaire, comme Paris. Elle était admirable, dans une nuit très bleue et mouillée d'un peu de brume amenée par les vents du sud. Au delà de la Saône, la colline de Fourvière montait, si paisible, et les lampes, derrière les rideaux fermés, mettaient aux fenêtres une petite lueur rousse. Je pensais aux villes du moyen âge. Ce n'était plus la rue insolente qui attire le regard, elle était comme morte, et seuls vivaient l'atelier, la chambre, l'escalier, la mansarde, mille familles se tenant là, vaillant autour des lampes. Et autour d'elles, l'ombre, que ne traversait aucune clarté dure, amollissant les arêtes des maisons, et se posait sur toutes choses, comme de la neige sans éclat. Le paysage du Rhône était encore plus admirable: le large fleuve, d'une lueur unie, sans paillettes, ni épaisses de lumière, cougna en portant les fleuves, d'habitude, dans la traversée des villes; puis des blocs lointain de palais et de maisons, d'un bleu pâle par la distance et par la brume. Nous restâmes là longtemps, appuyés sur la balustrade d'un pont. Et mon compagnon de promenade me dit, comme s'il m'avait fait confidence de toute sa longue méditation:

"A continuer."

LE TRESOR DU FOYER

Conseil aux cyclistes, pour éloigner les chiens.

Certains chiens ont la rage de poursuivre les cyclistes en cherchant à leur mordre les mollets. Cette poursuite ne laisse pas de être assez désagréable et épuisante, et nombre de nos lecteurs en ont certainement éprouvé l'ennui.

Que faire lorsqu'on est assailli par un de ces chiens vélophobes? Tout simplement, lâcher la pédale du côté où se trouve le chien et tendre la jambe en avant. L'animal, qui n'en veut qu'au mollet, suivra le mouvement de la jambe, afin de son approcher, et recevra le plus souvent un coup de pédale sur le museau. Il ne lui en faudra pas davantage pour être tout à fait guéri de ses mauvaises habitudes. Si le chien vient par devant, c'est votre pied qui ira à sa rencontre; inutile d'ailleurs de chercher à frapper fort, la vitesse de la machine augmentera la force de votre mouvement, et la carresse sera suffisante, étant donnée surtout la grande sensibilité du museau du chien.

Louisville & Nashville R. R. Co. La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est. La route du 'NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited' Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club.

TOUTES CHOSES Sauf le Temps et la Marée. Attendent pour la personne qui a un compte en banque. Pas de tracasseries, pas de soucis et vous aurez de l'argent à dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps propice est l'instant même. Whitney-Central Trust & Savings Bank. Rues St-Charles et Gravier. Rues Chartres et Iberville. 8132 Rue Oak. Rues Dauphine et Piété.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la page précédente. chez lui. Le consul Levier annonce aujourd'hui que 1800 cavaliers de l'armée carranziste sont entrés dans la ville de Simaloe pour venir en aide du général Rafael Estrada, en campagne contre les indiens yaquis.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Mexique, 30 mai. — Les Américains et les étrangers, aussi bien que les Mexicains qui ne sont pas dans le service militaire, ont déposé leurs armes aux autorités, d'après un ordre publié du commandant militaire. Cet ordre exigeait que toutes les armes doivent être remises au gouvernement dans les 48 heures. Violation de cet ordre sera puni sévèrement.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. San Antonio, Texas, 30 mai. — Le département de la guerre Donna l'organisation hier, de recruter les unités de la milice du Texas, maintenant dans le service fédéral. Des bureaux de recrutement vont être ouverts à travers l'Etat et on prévoit que 1,500 hommes seront ajoutés au nombre qui est maintenant à surveiller la frontière.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Washington, 30 mai. — Une subvention d'un bill naval demandant six cent millions au lieu de cinq, qui était recommandée par le comité naval, fut votée à la Chambre aujourd'hui par un vote de 109 contre 83.

La Guerre Anecdote par les Témoins.

Dans un volume "Les Vagabonds de la Gloire" — "Campanne d'un croiseur août 1914, mai 1915", publié par la librairie Plon, M. René Milan, capitaine de vaisseau, qui a fait campagne dans l'Adriatique, signale ainsi l'arrivée comme aumônier militaire, d'un polichinche bien connu, Mgr Bolo: "Depuis quelques semaines, une distraction précieuse rompt la monotonie de nos vagabondages, c'est le service divin célébré tous les dimanches. Pour la durée de la guerre, le gouvernement a nommé sur chaque navire amiral, sur

pourrait tirer un parti énorme. Il s'isola un instant dans ses pensées, puis redressant la tête, l'œil illuminé d'un éclair de triomphe: — Mais oui, parbleu! c'est simple comme bonjour, comme toutes les choses vraiment épatantes; mais il fallait le trouver. Personne ne me connaît à l'hôtel que Manuela et la petite duchesse... C'est jamais elles qui me dénonceront, car il pourrait trop leur en cuire, ça va aller comme sur une paire de patins à roulettes. Je dis, ou plutôt je fais dire à la petite duchesse de me faire agréer par sa mère comme valet de chambre du duc.

Elle ne me reconnaîtra sûrement pas parce qu'avec ma vie accidentée j'ai plutôt changé, depuis dix-huit ans, qu'elle n'a pas revu ma bobine sympathique; et alors une fois dans la bergerie avec ce pauvre diable qui ne sera pas plus gênant que l'armoire à glace de notre chambre à coucher, on pourrait s'arranger à vivre comme un coq en "plâtre", et à se faire, en quelques jours, des rentes pour sa vieillesse. Décidément, il n'y a pas qu'un Dieu pour les honnêtes gens. Les canailles, car il n'y a pas à se le dissimuler, j'en suis une, et une rade, ont aussi le leur; et la preuve, c'est qu'il vient de me donner une idée épouvantable dont je vais profiter le plus vite possible. Alcide n'était pas de ces gens qui

remettent au lendemain ce qu'ils peuvent faire la veille. Aussi, demandant du papier et de l'encre, il écrivit "illico" à Manuela, sa femme: "J'ai absolument à te parler, pour une affaire qui nous intéresse tous les trois. "Fixe-moi un rendez-vous, d'août d'août, autant que possible, pas à l'hôtel du duc, j'y serai. "Mais fais vite, je suis excessivement pressé. "Ton ex-homme. "ALCIDE."

Le lendemain, tous deux, Manuela et lui se rencontrèrent à l'entrée du bois, derrière le pavillon chinois. Prenant une étroite allée déserte, sûrs de n'être suivis par aucun promoteur, ils se mirent à causer, et Alcide lui exposa brièvement son plan. — Et tu as cru, se récria-t-elle, que je préférais la main à une parole infamie? Toi, de venir le valet de chambre de cet homme, désormais impotent, que tu as voulu assassiner? Tu es fou! — Non, j'ai tout mon bon sens, au contraire... Qui se sois une fameuse canaille, c'est possible. — C'est même certain, hélas! — C'est même certain, comme tu dis. Mais à qui la première faute? A Rosette? Si tu ne t'étais pas mise à me tromper comme tu l'as fait, si tu ne m'avais pas rendu ridicule, peut-être se-

rais-je resté un honnête homme... Mais non, madame était coquette... Il lui fallait des belles robes et de jolis balbas... Alors, comme mes remontrances, ne le faisais rien... je me suis mis à boire afin d'oublier... Toi non plus, tu ne te souciais plus de la femme... Tes amants te préoccupaient plus que nos intérêts matériels. Et petit à petit la misère est entrée à la maison... Pour payer les billets arrivés à échéance et dont nous n'avions pas le premier sou, j'ai fait des faux, espérant toujours que ta mère les paierait... Mais la vieille avait le cœur sec. Têtu comme un mulet, elle n'a rien voulu savoir et a refusé de nous avancer un rouge liard... On m'a foué en prison; d'échelon en échelon j'en suis arrivé à devenir une fripouille, pour vivre, et voilà... Seulement, la première cause de tout, c'était toi, la Rosette, et c'est pour ça que c'est à toi de réparer. — Réparer mes fautes, en te mettant à même de commettre quelque nouveau crime? — Tu vas un peu loin. — Quelque mauvaise action, si tu préfères; drôle de réparation que tu me demandes-là! — Alors, tu ne veux pas? — Etre la complice? Non... — Soit!... En ce cas je sais un moyen de t'y forcer tout de même.

A continuer.

Table of train schedules for Louisiana Railway and Navigation Company, Station Terminus, rue Canal. Includes routes to New Orleans, Baton Rouge, and other stations.

Table of train schedules for CHEMINS DE FER, Station Union. Includes routes to New York, Bordeaux, Paris, and other destinations.

Table of train schedules for Illinois Central R. R., Station Union. Includes routes to Chicago, St. Louis, and other cities.

Table of train schedules for Louisiana Southern R. R., BRANCH GULF COAST LINES. Includes routes to New Orleans, Gulfport, and other coastal stations.

Table of train schedules for New Orleans Great Northern R. R., Station Terminus, rue Canal. Includes routes to various points in Louisiana and Mississippi.

Table of train schedules for Southern Pacific Company, Station Union. Includes routes to Texas, California, and other western states.

Table of train schedules for Louisville and Nashville R. R., An Pied de la rue du Canal. Includes routes to Louisville and Nashville.

Table of train schedules for Texas and Pacific R. R., Station Union. Includes routes to Texas and other southern states.

Table of train schedules for Queen and Crescent R. R., Station Terminus, rue Canal. Includes routes to various points in the South.

Table of train schedules for New Orleans Southern and Grand Isle Railway. Includes routes to Grand Isle and other nearby locations.

Table of train schedules for Texas and Pacific R. R., Station Union. Includes routes to Texas and other southern states.

Table of train schedules for Texas and Pacific R. R., Station Union. Includes routes to Texas and other southern states.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408.

par la violente émotion que le duc avait ressentie. Il errait ainsi depuis près d'une heure, il s'arrêta. — On le sait, les criminels sont toujours pris de la hantise de retourner sur le lieu de leur crime... S'il allait voir un peu ce qui se passait aux environs de l'hôtel de la rue de la Faisanderie? Puisque personne ne le connaissait, pourquoi pas? Comme cela tout au moins il saurait à quoi s'en tenir... Il connaissait justement, dans les environs, une espèce de petit caboulot où allaient presque régulièrement quelques-uns des domestiques du duc, par l'un d'eux, en le faisant jaser, il saurait sûrement quelque chose... Et un peu plus tranquillisé maintenant, il rebrossa chemin, et remonta sans trop se presser l'avenue du Bois. Il était arrivé près du petit café en question, il eut la curiosité de regarder par-dessus le rideau qui masquait la moitié de la devanture de verre... Cinq ou six personnes se trouvaient en effet, attablées, et parmi elles, un des chauffeurs du duc de Salavébra qu'il reconnaissait bien pour l'avoir remarqué un ou deux fois, attendant sur sa machine, devant la porte de l'hôtel... Et tournant étonné le bec de canne, il entra, s'assit et demanda qu'on lui servit une absinthe oxygénée avec deux morceaux de sucre. La bonne étoile d'Alcide l'avait jus-

ment fait arriver au moment où le waltman racontait à ses auditeurs, que son récit semblait fort intéresser. Histoire de la maladie subite du duc... — Oui, mes enfants... une congestion "cébrale". Voilà ce que c'est que de nous! — On a beau être un duc cent fois millionnaire, une goutte de sang vous monte au cerveau, et vous voilà fichu comme un simple péon... Mon maître lui, heu... heu... n'en est pas mort... Pas mort!... Alcide, qui versait au même moment de l'eau, dans son oxygène, fut pris d'un tel tremblement, que le liquide se répandit sur la table de marbre... Subitement, il était devenu pâle comme un cadavre... Heureusement, la suite le rassura. — Il n'est pas mort, continua le narrateur... mais le pauvre diable n'en vaut guère mieux. Le médecin qui est venu ne l'a pas raché à ces dames, dont la douleur faisait peine à voir, mademoiselle Renée, la petite duchesse surtout, qui pleurait toutes les larmes de son corps, la pauvre enfant! — Une chouette comédienne, la gosse, pensa Alcide. — Madame la duchesse, mesdemoiselles qui leur a dit, monsieur le duc ne mourra pas... mais c'est tout comme. Il restera paralysé et sera incapable de parler, de faire le moindre mouvement. Alors, vous voyez ça d'ici... Quelle situation!

Une statue, une véritable statue sur son piédestal!... Il pensera... Il verra... il entendra des choses qui ne lui feront peut-être pas toujours plaisir... mais, pour se rebiffer, ce sera comme des dattes... Aussi, mes enfants, quand on voit ça... ça vous fait prendre votre situation modeste en patience, et ça rend philosophe... On n'a pas des monceaux de galette, mais on a de quoi boulotter, bon pied, bon œil... On peut savourer matin et soir les douceurs d'une bonne oxygénée, et ça vaut beaucoup mieux que d'avoir les millions de ce pauvre duc de Salavébra sans pouvoir bouger ni remuer une patte... C'est pas votre avis?... — Pour sûr, opinèrent en chœur les auditeurs du waltman. Quant à Alcide, ses poumons se détendaient voluptueusement dans une béatitude infinie... Mais c'était absolument comme s'il était mort, alors!... Immobilité, incapable de parler, d'écrire, de faire un mouvement; c'était le rével! Et puis, quoi? à ce compte-là, il n'était plus un assassin!... Et dame! il avait beau n'être qu'une fripouille, il aimait mieux ça!... Même, en réfléchissant, ça lui allait comme un gant cette paralysie survenue si à propos... Digne élève de La Môme, ayant profité de ses leçons, il était déjà sur la piste d'une petite combinaison dont il

pourrait tirer un parti énorme. Il s'isola un instant dans ses pensées, puis redressant la tête, l'œil illuminé d'un éclair de triomphe: — Mais oui, parbleu! c'est simple comme bonjour, comme toutes les choses vraiment épatantes; mais il fallait le trouver. Personne ne me connaît à l'hôtel que Manuela et la petite duchesse... C'est jamais elles qui me dénonceront, car il pourrait trop leur en cuire, ça va aller comme sur une paire de patins à roulettes. Je dis, ou plutôt je fais dire à la petite duchesse de me faire agréer par sa mère comme valet de chambre du duc. Elle ne me reconnaîtra sûrement pas parce qu'avec ma vie accidentée j'ai plutôt changé, depuis dix-huit ans, qu'elle n'a pas revu ma bobine sympathique; et alors une fois dans la bergerie avec ce pauvre diable qui ne sera pas plus gênant que l'armoire à glace de notre chambre à coucher, on pourrait s'arranger à vivre comme un coq en "plâtre", et à se faire, en quelques jours, des rentes pour sa vieillesse. Décidément, il n'y a pas qu'un Dieu pour les honnêtes gens. Les canailles, car il n'y a pas à se le dissimuler, j'en suis une, et une rade, ont aussi le leur; et la preuve, c'est qu'il vient de me donner une idée épouvantable dont je vais profiter le plus vite possible. Alcide n'était pas de ces gens qui

remettent au lendemain ce qu'ils peuvent faire la veille. Aussi, demandant du papier et de l'encre, il écrivit "illico" à Manuela, sa femme: "J'ai absolument à te parler, pour une affaire qui nous intéresse tous les trois. "Fixe-moi un rendez-vous, d'août d'août, autant que possible, pas à l'hôtel du duc, j'y serai. "Mais fais vite, je suis excessivement pressé. "Ton ex-homme. "ALCIDE."

Le lendemain, tous deux, Manuela et lui se rencontrèrent à l'entrée du bois, derrière le pavillon chinois. Prenant une étroite allée déserte, sûrs de n'être suivis par aucun promoteur, ils se mirent à causer, et Alcide lui exposa brièvement son plan. — Et tu as cru, se récria-t-elle, que je préférais la main à une parole infamie? Toi, de venir le valet de chambre de cet homme, désormais impotent, que tu as voulu assassiner? Tu es fou! — Non, j'ai tout mon bon sens, au contraire... Qui se sois une fameuse canaille, c'est possible. — C'est même certain, hélas! — C'est même certain, comme tu dis. Mais à qui la première faute? A Rosette? Si tu ne t'étais pas mise à me tromper comme tu l'as fait, si tu ne m'avais pas rendu ridicule, peut-être se-